



SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES TRADUCTEURS
syndicat professionnel

Comité directeur
Commission Statistiques

Enquête sur les incidences de la crise sanitaire de 2020

Résultats préliminaires

Préambule

Note méthodologique

Remarques de Solirem

- I Présentation de la population interrogée
- II Incidences de la crise sanitaire
- III Aides demandées et perçues
- IV Projections dans l'avenir
- V Autres remarques sur la crise sanitaire

Afin de guider les futures actions de la SFT, le Comité directeur a souhaité disposer d'informations sur les incidences que la crise sanitaire a eu sur l'activité et les conditions de travail des personnes exerçant les métiers de la traduction et de l'interprétation, qu'elles soient membres du syndicat ou non, ainsi que sur leur utilisation du dispositif d'aides mis en place par le gouvernement aux mois de mars à mai de cette année.

Note méthodologique

L'enquête a été réalisée par l'agence Solirem (www.solirem.fr) auprès de l'ensemble des membres de la SFT, complétée par une population « invitée » non membre.

Elle s'est déroulée du 15 au 30 juin au moyen de questionnaires auto-administrés sur système CAWI (Computer-assisted Web Interview), méthode de recueil en ligne.

Au total, 526 personnes ont rempli le questionnaire, dont 444 membres de la SFT, représentant 84 % de la population totale interrogée, et 82 non-membres, soit 16 % de la population totale interrogée.

Ce sondage, qui s'adressait uniquement aux personnes exerçant en France, a été étendu à l'ensemble de la profession pour obtenir une meilleure image de la réalité que vivent nos confrères et consœurs.

Remarques de Solirem

Le fichier est parfaitement qualifié et la communauté des membres SFT semble réceptive aux communications du syndicat (plus d'un contact sur deux est allé sur le questionnaire après avoir reçu l'email d'invitation). Ces taux de participation et de complétion sont très bons au regard de ceux que nous constatons généralement sur des ciblage de fichier « client ».

Nous avons appliqué un redressement sur l'échantillon final des 444 membres, afin qu'il ait la même structure que les 1 424 membres de la population ciblée en termes de genre, de région et de mode d'exercice.



Enquête Covid-19

Présentation de la population interrogée

Généralités

Q1 : Êtes-vous membre de la SFT ?

Zoom sur les membres :

Envoi à 1 424 membres, aucun NPEI, aucun désabonnement à la campagne.

Sur les 1 424 membres, on compte 729 connexions au questionnaire (soit 51,2 % de participation).

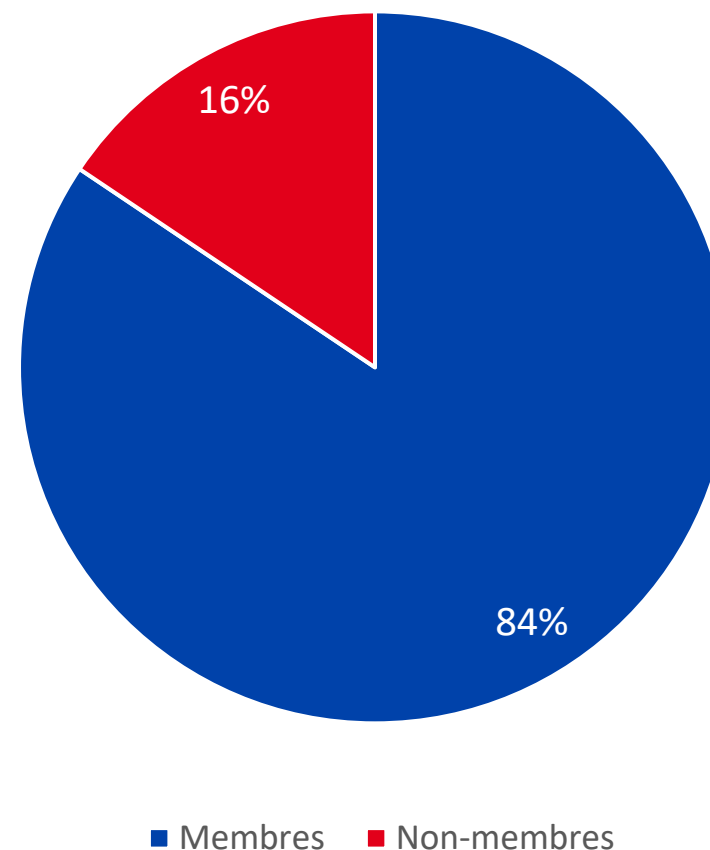
L'analyse finale porte néanmoins sur les membres ayant intégralement rempli le questionnaire, soit 444 (31,2 % de la population)

Zoom sur les non-membres :

Les réseaux sociaux Facebook et LinkedIn représentent les plus grosses sources de trafic.

428 connexions au questionnaire, dont 82 personnes qui ont rempli intégralement le questionnaire. Soit un **taux de complétion de 19,1 %** (taux d'abandon plus élevé que chez les membres), qui s'explique déjà par l'impossibilité de reprendre un questionnaire abandonné (au regard de l'ensemble des informations demandées) à la différence du ciblage individuel réalisé auprès des membres SFT, qui leur permettait de répondre « en plusieurs temps ».

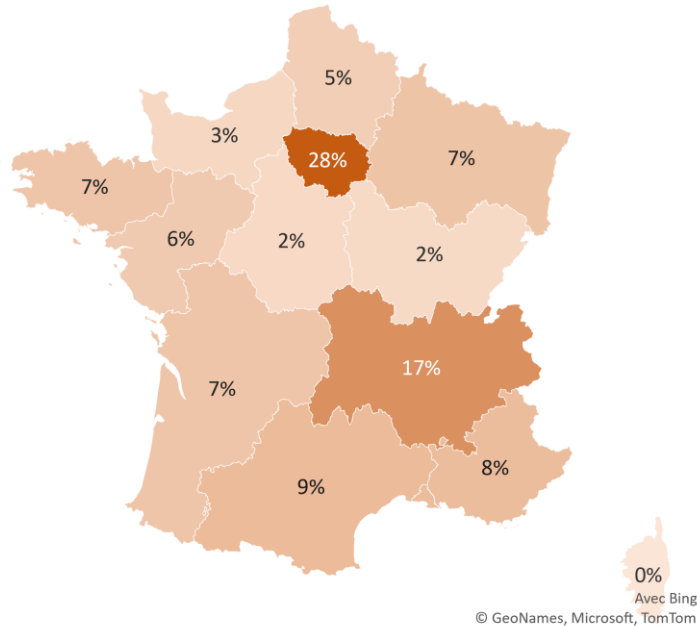
ÊTES-VOUS MEMBRE DE LA SFT ?



Q2 : Répartition en fonction de la région

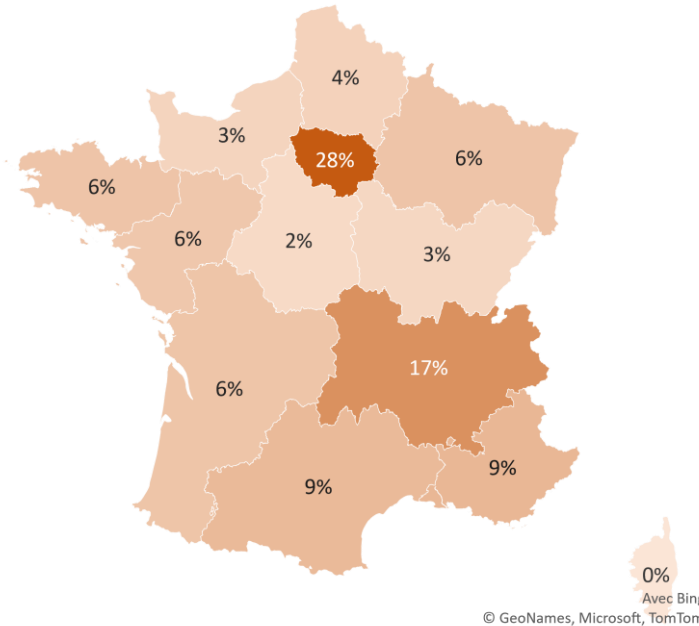
POPULATION TOTALE

DANS QUELLE RÉGION EXERCEZ-VOUS ?



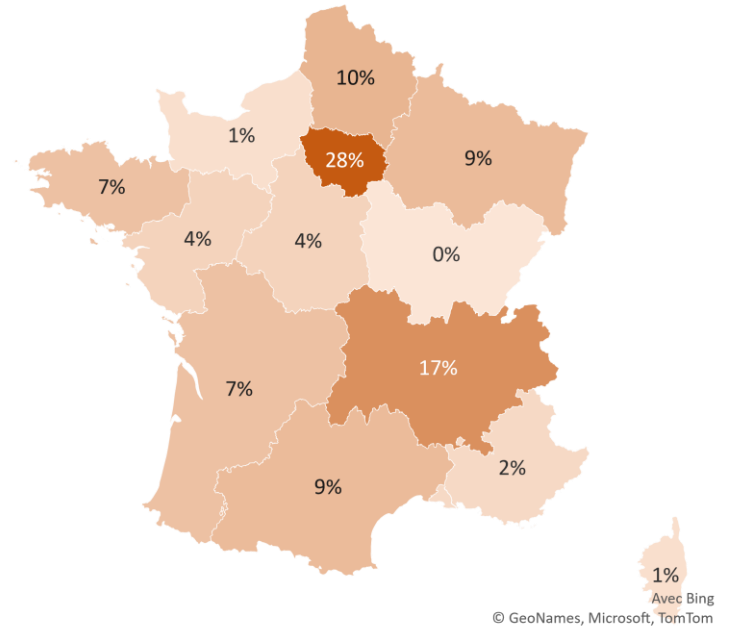
MEMBRES

DANS QUELLE RÉGION EXERCEZ-VOUS ?



NON-MEMBRES

DANS QUELLE RÉGION EXERCEZ-VOUS ?



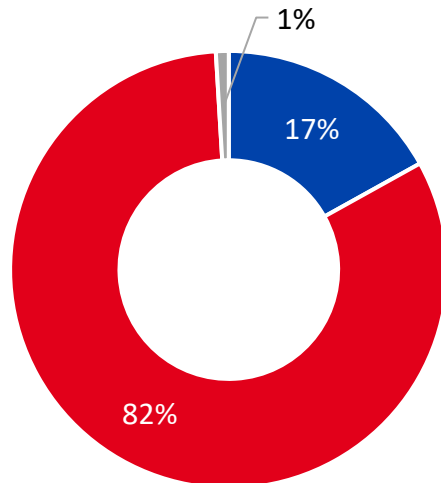
Commentaires :

Les régions autres qu'Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes ne sont pas suffisamment significatives et ont été regroupées.

Q3 : Répartition en fonction du genre

POPULATION TOTALE

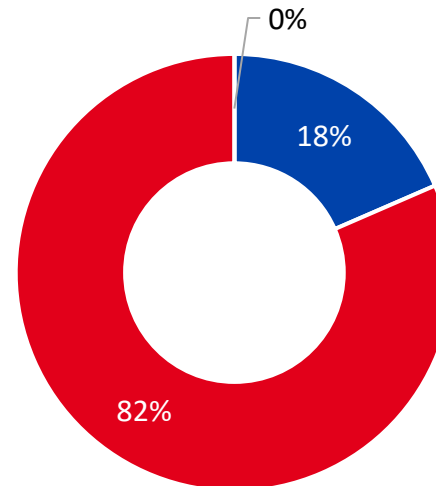
QUEL EST VOTRE GENRE ?



■ Homme ■ Femme ■ Je ne souhaite pas répondre

MEMBRES

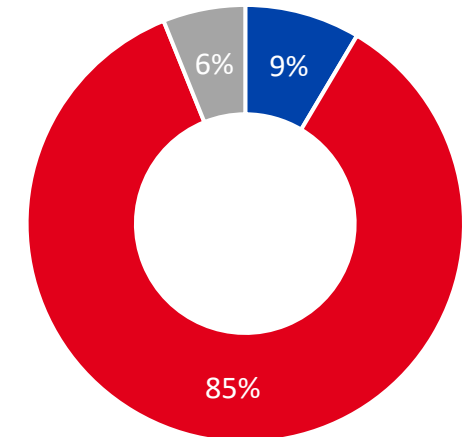
QUEL EST VOTRE GENRE ?



■ Homme ■ Femme ■ Je ne souhaite pas répondre

NON MEMBRES

QUEL EST VOTRE GENRE ?



■ Homme ■ Femme ■ Je ne souhaite pas répondre

Commentaires :

La répartition est conforme à celle du syndicat et de manière générale à celle de la profession.

Q4 : Répartition en fonction du mode d'exercice

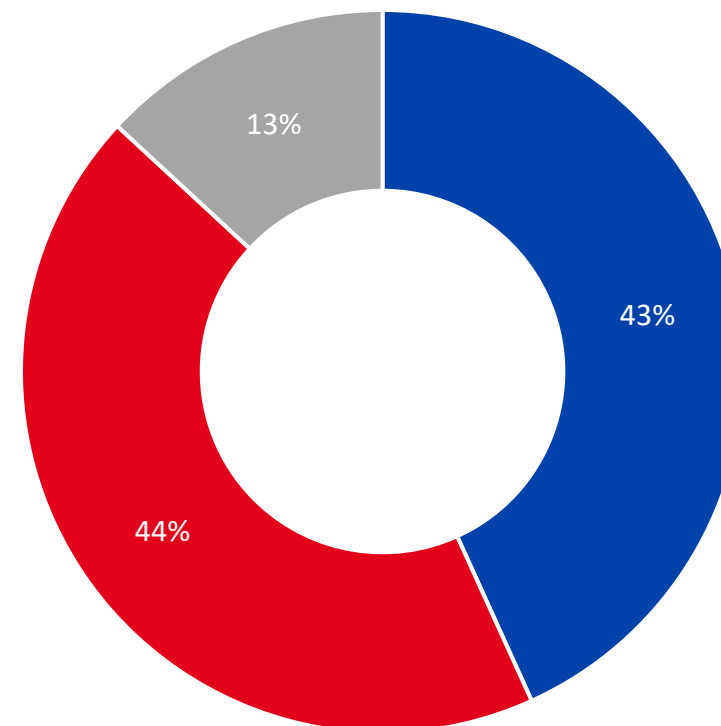
Commentaires :

Les « autres statuts » regroupent par exemple les personnes qui sont salariées en portage salarial, gérantes ou dirigeantes salariées, etc.

On note que les microentreprises sont plus représentées chez les non-membres que chez les membres.

MODE D'EXERCICE

QUEL EST VOTRE MODE D'EXERCICE PRINCIPAL ?



■ Entrepreneur libéral ■ Microentrepreneur libéral ■ Autre mode d'exercice

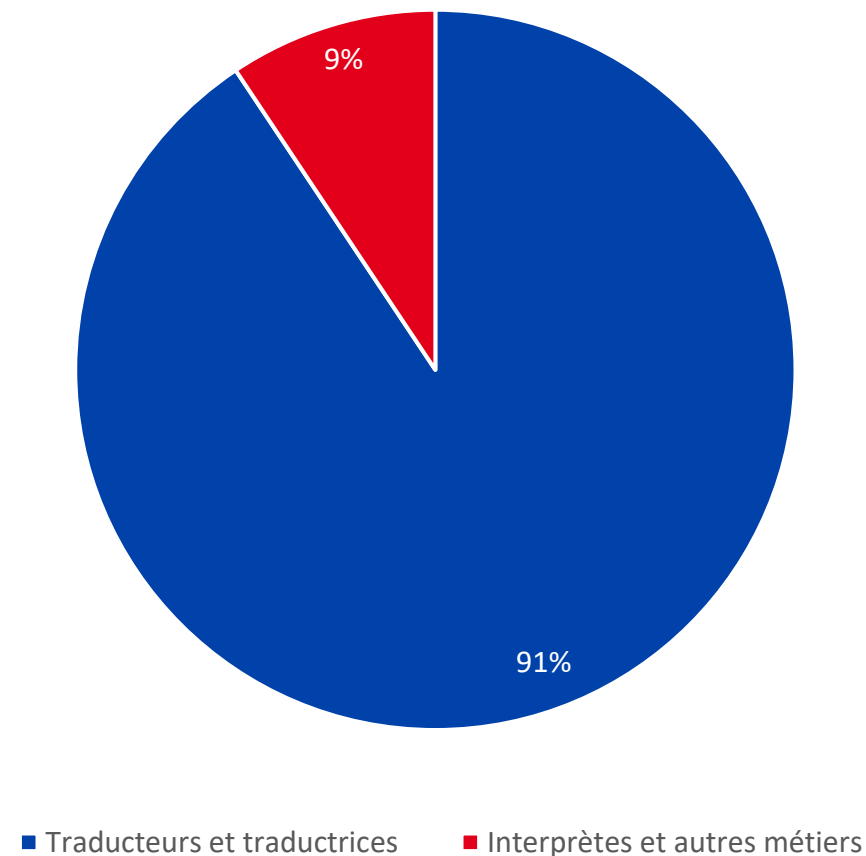
Q6 : Répartition en fonction du métier

Commentaires :

La part d'interprètes est un peu plus importante chez les non-membres que chez les membres

L'activité déclarée représente la source de revenus principale pour **95 % de la population interrogée** (95 % des membres de la SFT, 99 % des non-membres).

MÉTIER
QUEL MÉTIER DE LA TRADUCTION OU DE L'INTERPRÉTATION EXERCEZ-VOUS PRINCIPALEMENT ?



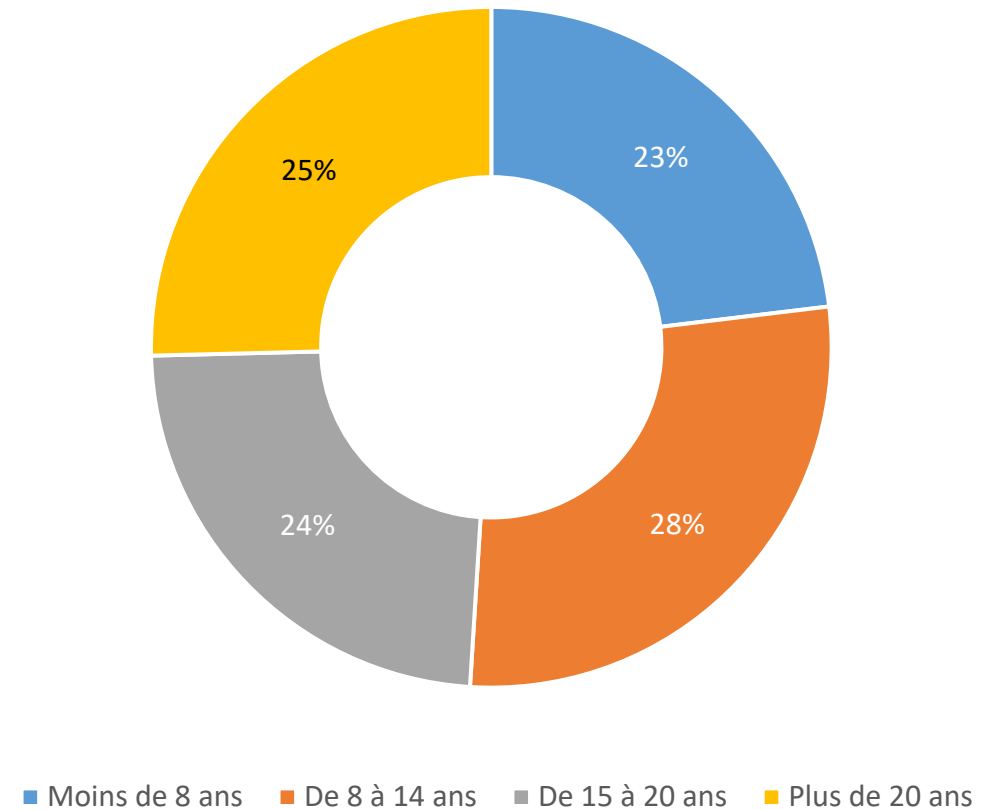
Q7 : Ancienneté dans la profession

Commentaires :

Les non-membres exercent globalement depuis moins longtemps que les membres.

ANCIENNETÉ

DEPUIS COMBIEN D'ANNÉES EXERCEZ-VOUS DANS LA PROFESSION ?



Q8 : Importance de l'activité exercée | Chiffre d'affaires 2019

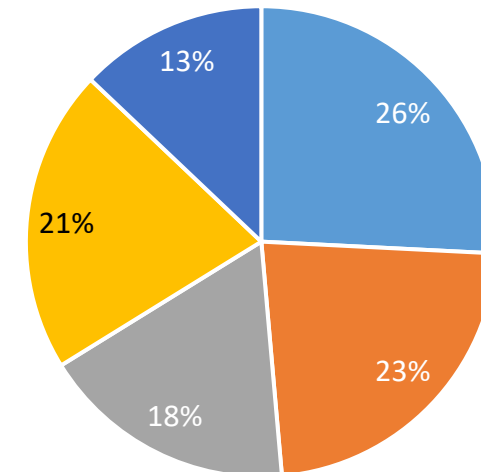
Commentaires :

Les non-membres génèrent un chiffre d'affaires net moins élevé que les membres (surreprésentation des chiffres d'affaires de moins de 25 000 € par rapport aux membres).

13 % de non-réponses, autant chez les membres que chez les non-membres.

CHIFFRE D'AFFAIRES 2019

QUEL A ÉTÉ LE NIVEAU DE VOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES NET ANNUEL OU VOTRE SALAIRE BRUT EN 2019 ?



- Moins de 25 000€
- De 25 000 à 34 999€
- De 35 000 à 49 999€
- 50 000€ et plus
- Je ne souhaite pas répondre / Je ne sais pas

Q9 : Importance de l'activité exercée | Bénéfice 2019

Commentaires :

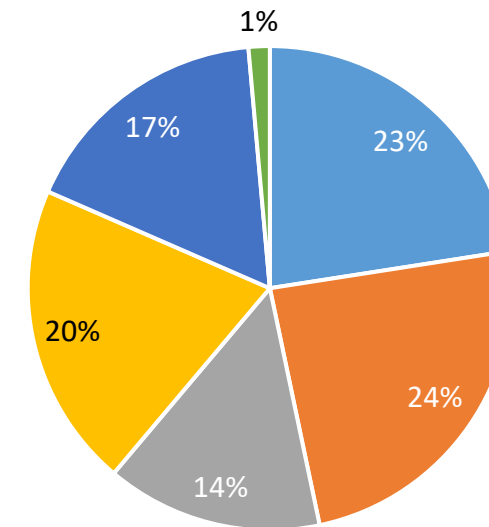
Pour cette question, ont été regroupés les bénéfices nets et les salaires nets (très minoritaires) même si ces revenus ne sont pas directement comparables.

Les non-membres et membres génèrent des bénéfices équivalents.

Noter qu'au total 23 % (21 % des membres et 26 % des non-membres) déclarent un déficit, soit près d'un quart de la population.

BÉNÉFICE 2019

QUEL EST LE NIVEAU DE VOTRE BÉNÉFICE OU VOTRE SALAIRE NET EN 2019 ?



- Déficit
- De 20 000 à 24 999€
- 35 000€ et plus
- Moins de 20 000€
- De 25 000 à 34 999€
- Je ne souhaite pas répondre / Je ne sais pas

Conclusions sur la population interrogée

Les membres de la SFT ayant répondu à l'enquête partagent les principales caractéristiques des membres de la SFT en général.

Les non-membres ayant répondu à l'enquête se distinguent des membres sur les principaux points suivants :

- une moins longue ancienneté dans la profession,
- un chiffre d'affaires moins élevé,
- un mode d'exercice en microentreprise prépondérant.



Enquête Covid-19

Incidences de la crise sanitaire

La profession a été fortement impactée avec deux tiers des personnes (64 %) ayant subi au moins deux mois de baisse de leur chiffre d'affaires durant la période de mars à mai.

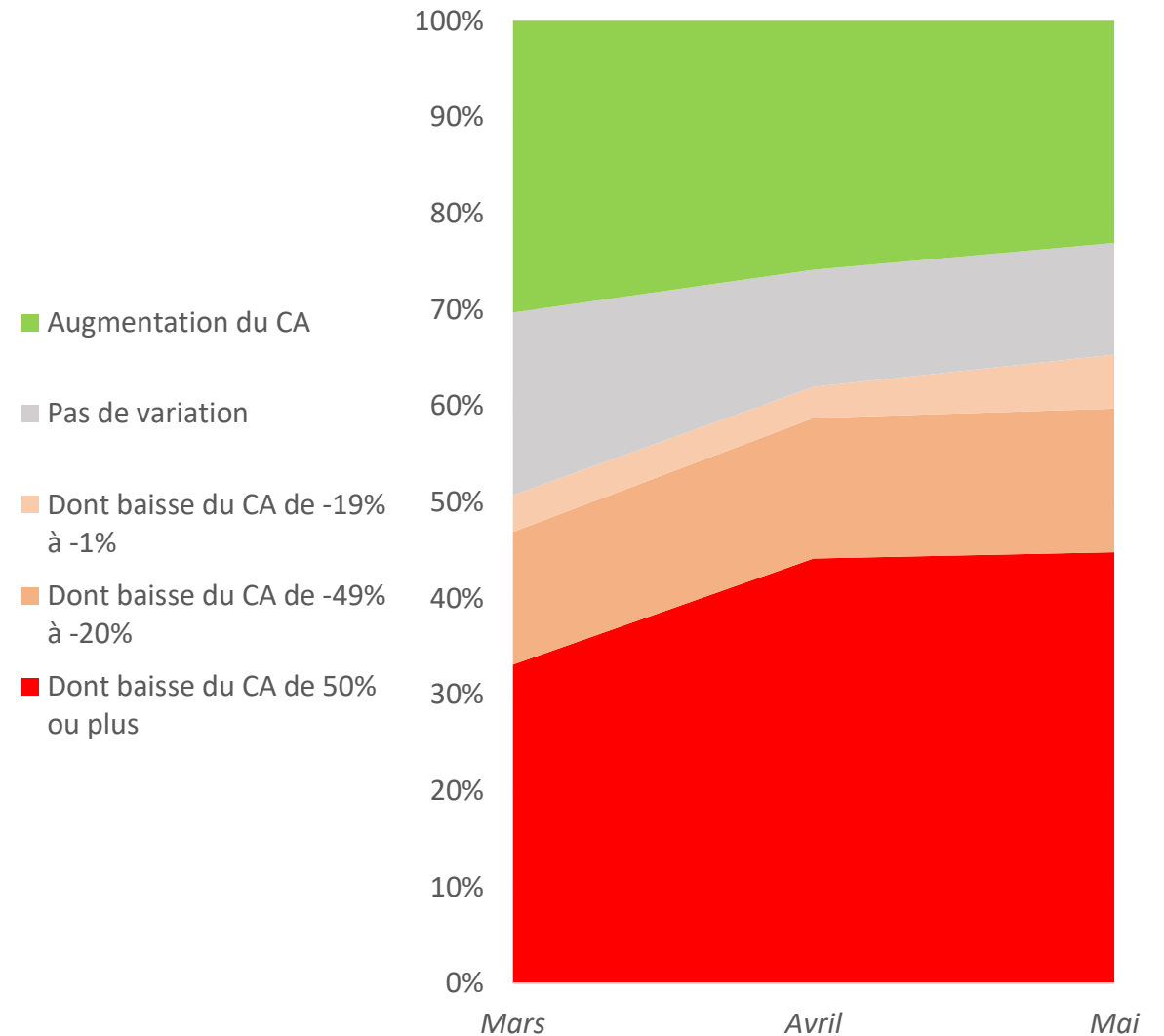
Le chiffre d'affaires a été divisé par au moins deux pour un tiers des personnes au mois de mars (34 %) et pour près de la moitié d'entre elles au mois d'avril et de mai (44 % et 45 % respectivement).

À l'inverse, un tiers de la population (31 %) a vu son chiffre d'affaires augmenter au mois de mars, mais cette proportion a eu tendance à décliner au mois d'avril (27 %) pour atteindre un quart au mois de mai (24 %).

Commentaires :

La crise sanitaire n'a pas fait de différence selon le genre.

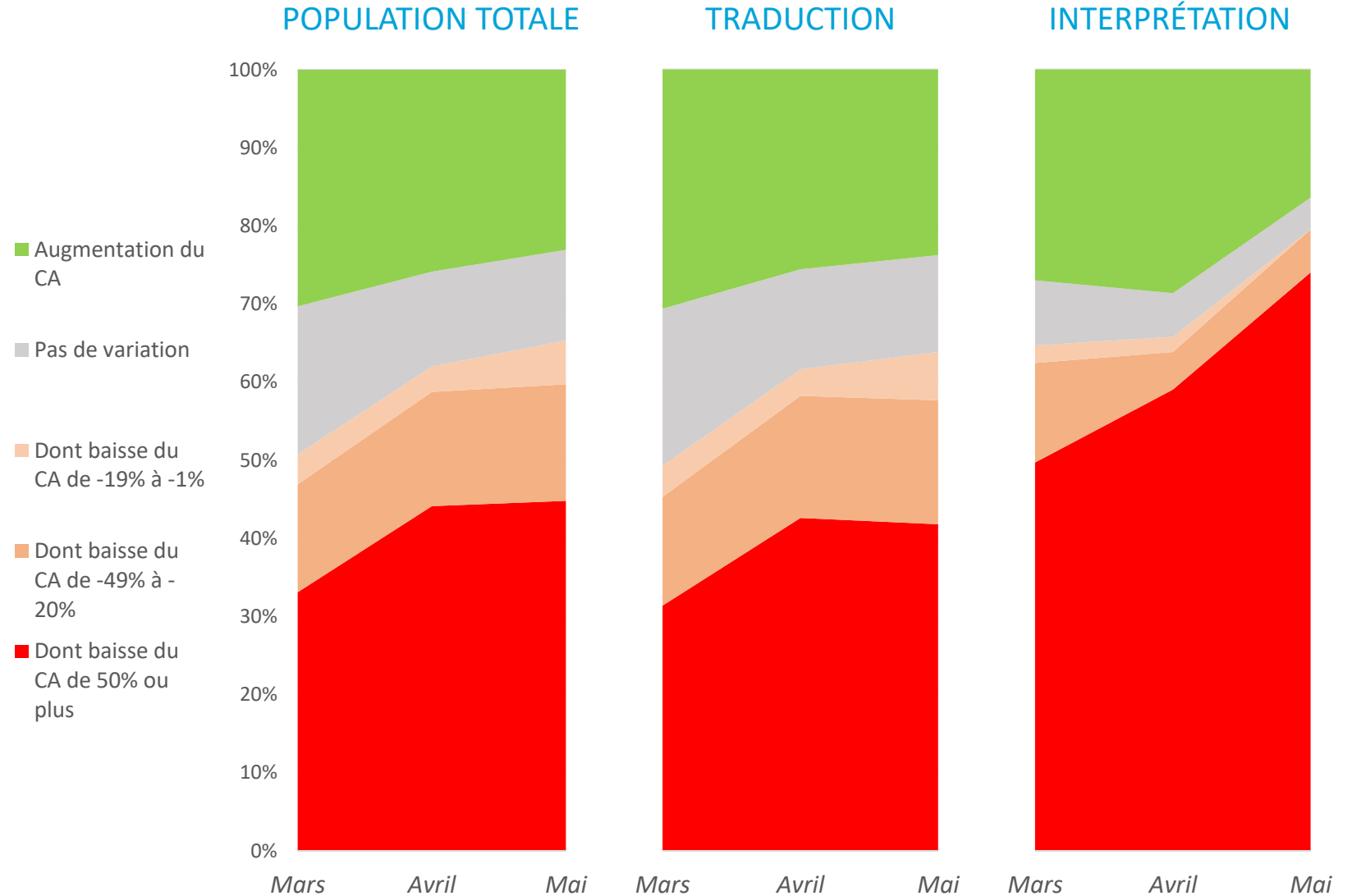
Elle a touché toutes les régions, mais a été particulièrement forte en Auvergne-Rhône-Alpes et atténuée en Île-de-France : 73 % des personnes exerçant en Auvergne-Rhône-Alpes ont vu leur chiffre d'affaires baisser contre 59 % des personnes exerçant en Île-de-France.



Incidences de la crise en fonction du métier

Commentaires :

Sans surprise, la crise a plus fortement affecté les interprètes que les traducteurs et traductrices, surtout aux mois de mars et mai.

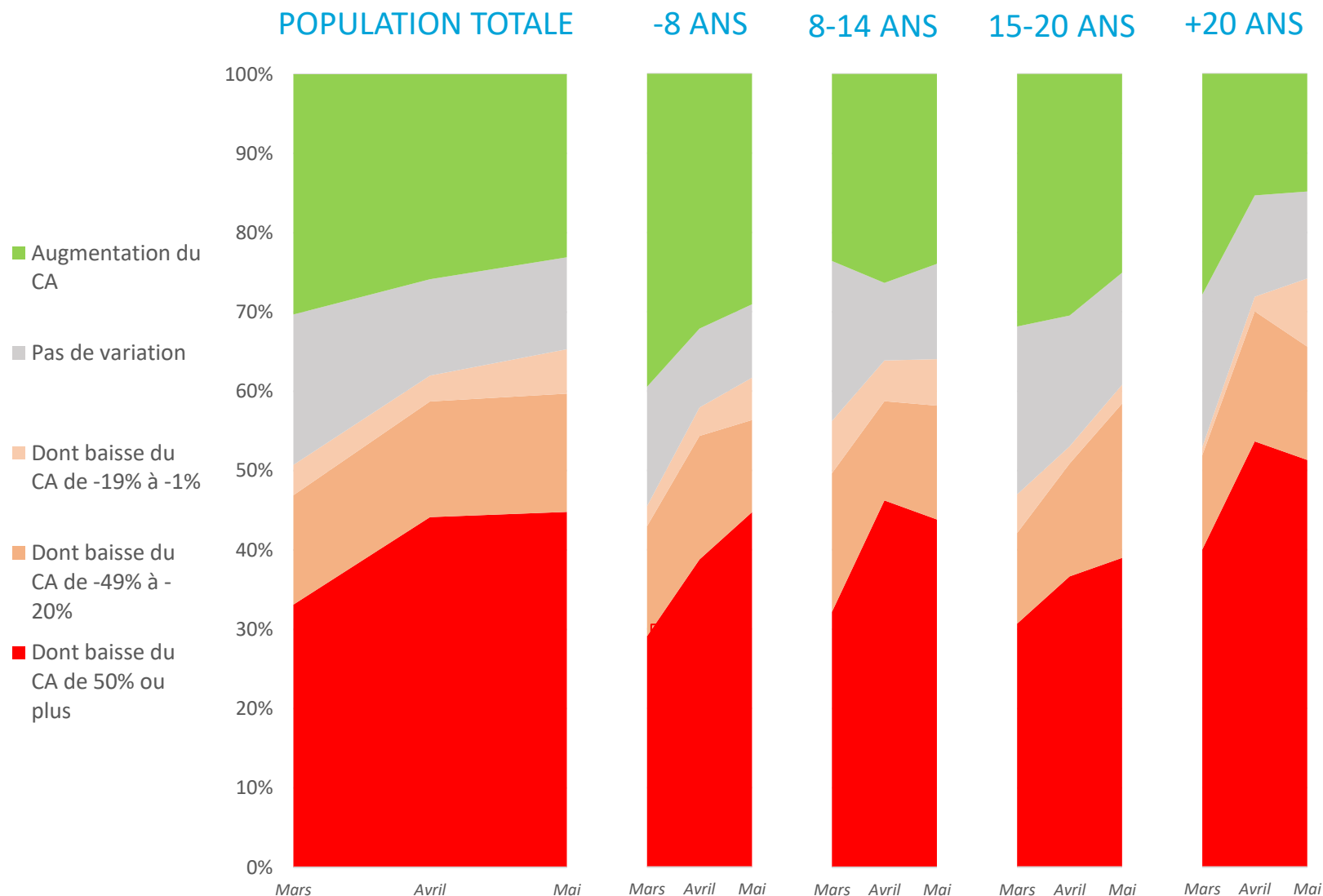


Incidences de la crise en fonction de l'ancienneté

Commentaires :

Les professionnel·les exerçant depuis moins longtemps semblent non seulement avoir subi une perte moins conséquente de leur chiffre d'affaires, mais avoir été celles et ceux qui ont réussi le plus à l'augmenter.

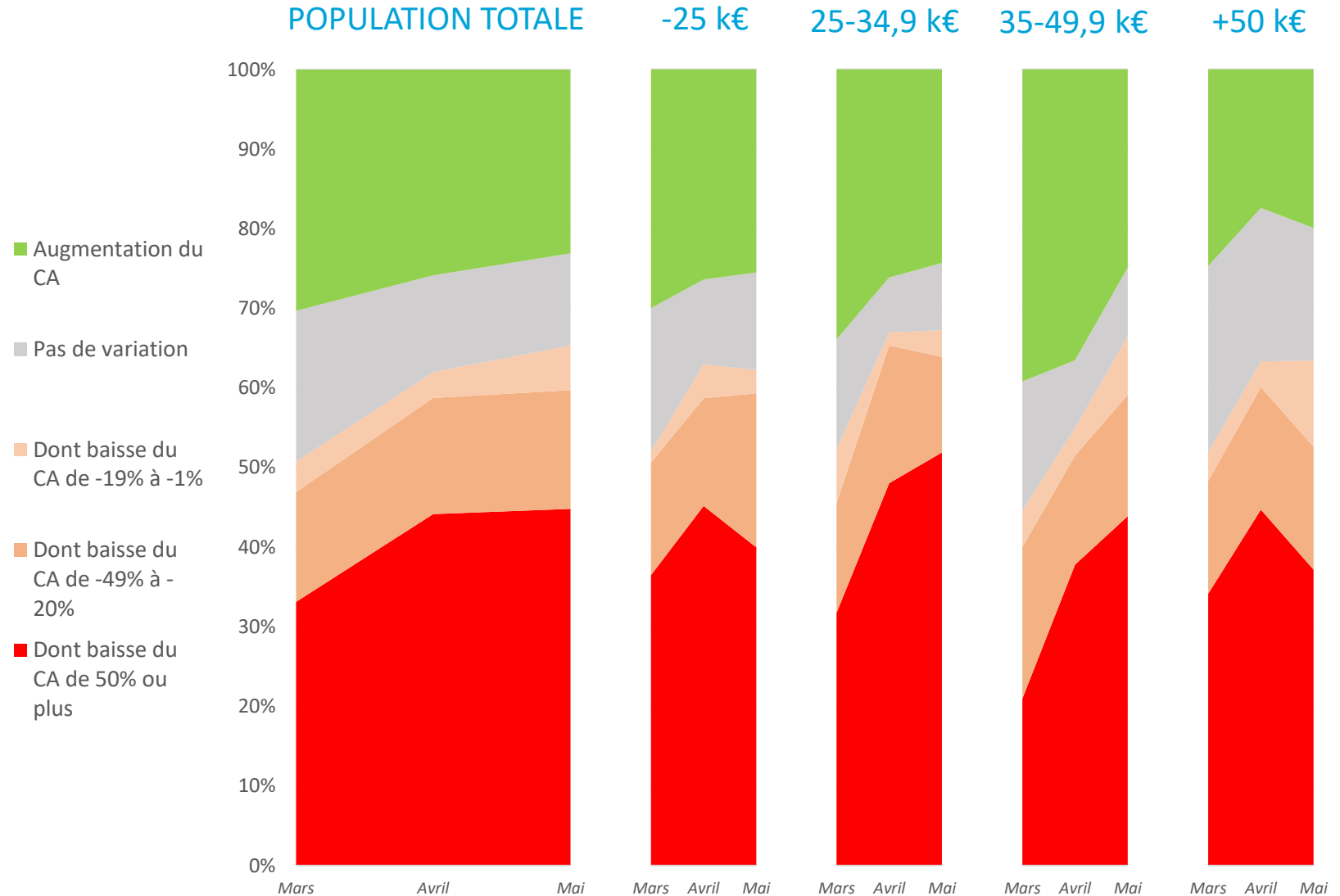
Les personnes exerçant depuis plus de 20 ans sont les plus mal loties, suivies par celles exerçant depuis 8-14 ans.



Incidences de la crise en fonction de l'importance du chiffre d'affaires

Commentaires :

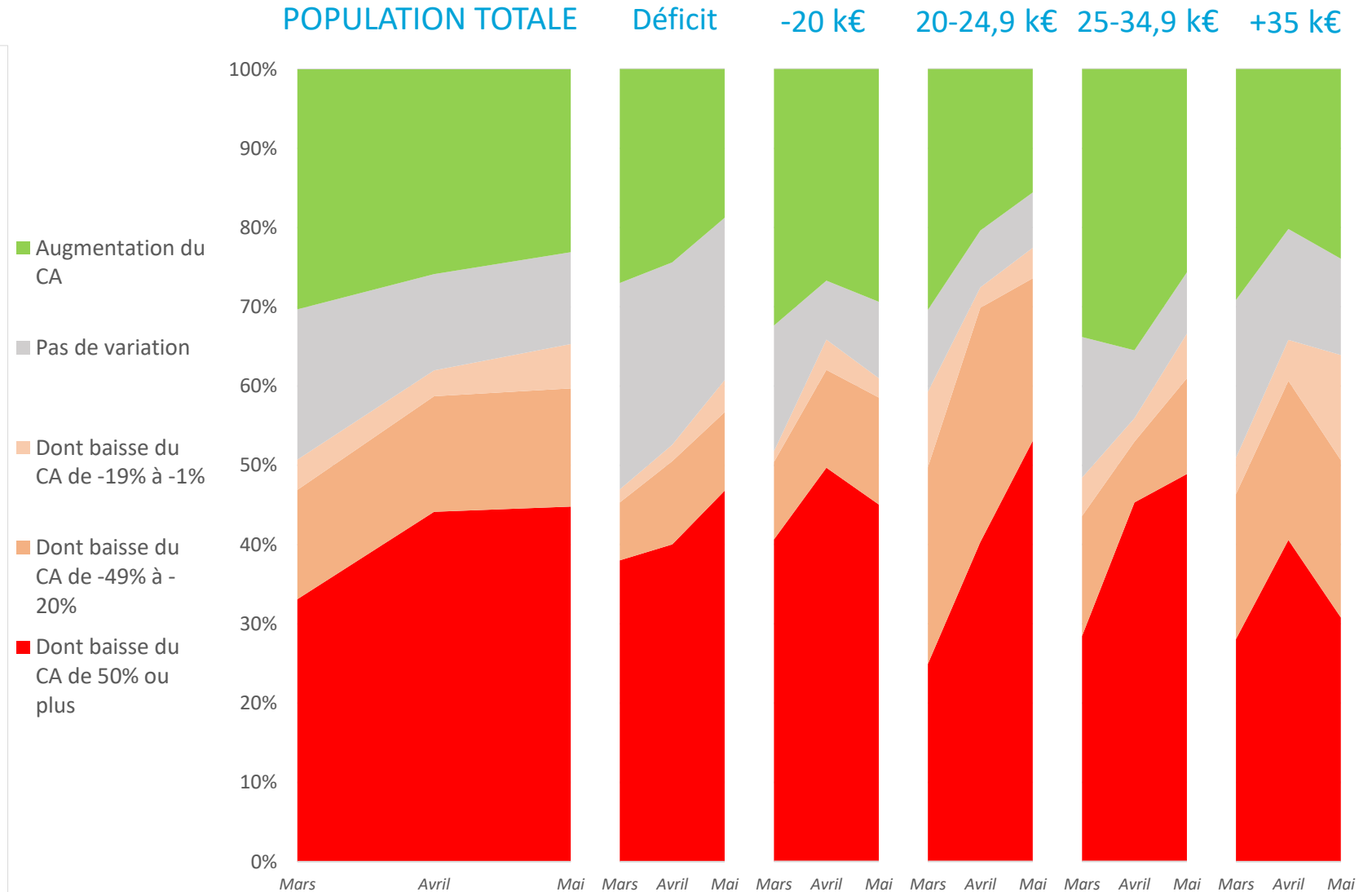
Les niveaux de chiffre d'affaires ou de bénéfice ne semblent pas être des facteurs explicatifs de la plus ou moins grande dureté de la crise et couvrent probablement une réalité très diverse selon les personnes ayant répondu à l'enquête.



Incidences de la crise en fonction de l'importance du bénéfice

Commentaires :

Les niveaux de chiffre d'affaires ou de bénéfice ne semblent pas être des facteurs explicatifs de la plus ou moins grande dureté de la crise et couvrent probablement une réalité très diverse selon les personnes ayant répondu à l'enquête.



Incidences sur les conditions d'exercice

Hormis les incidences sur le niveau de chiffre d'affaires, la crise a entraîné d'autres conséquences, notamment sur :

Les tarifs

Les donneurs d'ordre ont demandé une baisse de ses tarifs à 18 % de la population interrogée, avec une différence marquée au détriment des membres de la SFT (32 %) par rapport aux non-membres (16 %). Globalement, cette baisse a été acceptée par la moitié de ceux et celles à qui elle a été demandée, et refusée par l'autre moitié, mais en fonction des régions, elle a été acceptée par près de 80 % des personnes exerçant en Île-de-France. La baisse demandée a été laissée à la libre appréciation des professionnel·les (pour 35 %), ou a représenté une remise de 10 % ou moins (pour 43 %).

Les délais de paiement

Un peu plus d'un quart (26 %) des professionnel·les ont constaté des retards de paiement de la part de leurs donneurs d'ordre, moins en Île-de-France que dans les autres régions (61 % contre 74 %), de moins de 20 jours (pour 23 %) à plus de 60 jours (pour 30 %) ! Le nombre moyen de jours de retard s'établit à 41,5 jours.

En revanche, les impayés restent rares et ne concernent que 5 % de la population interrogée.

Quant aux procédures d'achat (changement d'interlocuteur, etc.), elles n'ont été modifiées que pour 8 % des personnes interrogées.



Enquête Covid-19

Aides demandées et perçues

Les aides en général

Sur l'ensemble de la population interrogée, un peu plus de la moitié de l'échantillon (51 %) a sollicité au moins une fois une aide pour faire face à la crise sur la période de mars à mai, presque uniquement celle du volet 1 du fonds de solidarité.

Les personnes qui ont été le plus fortement affectées par la crise sont logiquement les plus nombreuses à demander une aide. Ainsi :

- les interprètes par rapport aux traducteurs et traductrices : 68 % contre 39 % ;
- les personnes exerçant depuis 8 à 14 ans ou depuis plus de 20 ans sont respectivement 59 % et 52 % à avoir demandé une aide.

En revanche, non liés aux effets de la crise, certains critères font apparaître une plus forte propension à solliciter des aides :

- les non-membres de la SFT sollicitent plus facilement une aide par rapport aux membres (66 % contre 55 %). Biais possible de la base 82 (non-membres) vs 444 (membres) ;
- de même les femmes par rapport aux hommes (52 % contre 47 %) ;
- et, de manière paradoxale, les personnes exerçant en région Auvergne-Rhône-Alpes (41 % ont sollicité une aide en ARA contre 50 % en Île-de-France et 55 % dans les autres régions), alors même qu'il semble que la crise sanitaire semble y avoir été plus fortement ressentie.

Autres aides financières demandées

D'autres types d'aide pour la période de mars à mai ont été sollicités par quelque 58 personnes, soit 11 % de la population totale interrogée.

Ces aides se répartissent ainsi (en % des personnes ayant sollicité d'autres aides que le volet 1, soit une base relativement étroite de 58 personnes seulement) :

- Indemnités journalières (34 %) -> des femmes uniquement (sauf 3 hommes)
- Aides de la CPSTI (ou SSI) (20 %)
- Chômage partiel (17 %)
- Aide régionale (10 %)
- Prêt garanti par l'État (10 %)
- Autres (38 %)

Ces aides ont été diversement attribuées. Si les indemnités journalières, le chômage partiel et le prêt garanti ont presque toujours été acceptés, les autres types d'aide ont été refusés environ une fois sur deux.

Sur l'ensemble de la période, de mars à mai inclus, les montants moyens obtenus sont les suivants :

- | | |
|--|----------|
| • Indemnités journalières (17 personnes) | 1 178 € |
| • Aides de la CPSTI (ou SSI) (5 personnes) | 590 € |
| • Chômage partiel (10 personnes) | 1 770 € |
| • Aide régionale (2 personnes) | 744 € |
| • Prêt garanti par l'État (5 personnes) | 44 952 € |

Aides psychologiques

De façon marginale, quelques professionnel·les ont sollicité un soutien psychologique (5 % de l'échantillon) ou prévoient d'y faire appel (2 %).

Notons toutefois que sur cette dernière question, 12 % ne souhaitent pas répondre ou ne sont pas en mesure de le faire.



Enquête Covid-19

Projections dans l'avenir

Incidences anticipées de la crise sanitaire sur le plan financier pour la période de juin à septembre 2020

L'avenir semble très incertain pour la plupart des personnes interrogées.

Concernant l'évolution du chiffre d'affaires net (ou salaire brut) de juin à septembre

Soit les personnes anticipent une évolution négative de leur chiffre d'affaires net (pour 43 % d'entre elles), soit elles déclarent ne pas avoir de visibilité (pour 28 % d'entre elles).

Concernant le niveau de commandes de juin à septembre

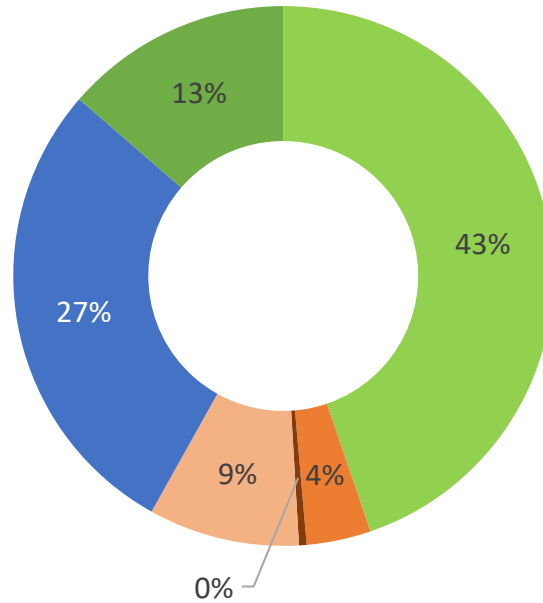
L'absence de visibilité est encore plus forte (pour 36 % de l'échantillon) et les anticipations négatives environ au même niveau (pour 39 % de l'échantillon).

Les plus pessimistes sur ces deux éléments exercent dans les métiers de l'interprétation.

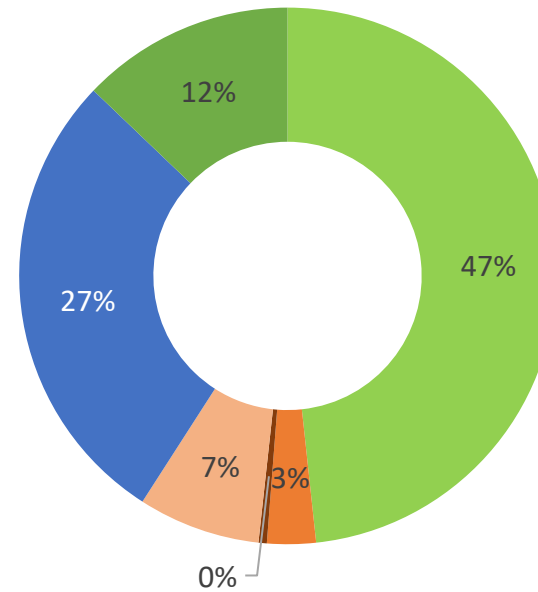
Q20 & Q21 : Incidences sur la façon d'exercer à long terme

POPULATION TOTALE

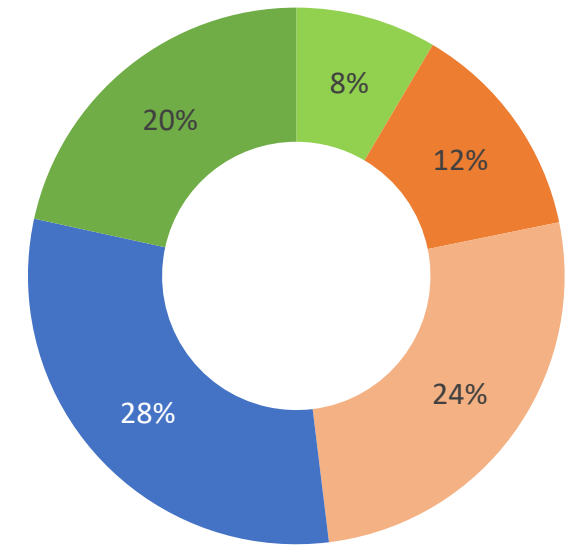
- Pas d'incidence
- Arrêt définitif de mon activité
- Licenciement
- Suspension temporaire de mon activité
- Création d'activité(s) nouvelle(s) en plus de mon activité actuelle
- Reconversion professionnelle (formation, études, etc.)



MÉTIERS DE LA TRADUCTION



MÉTIERS DE L'INTERPRÉTATION



Commentaires :

Globalement, plus de la moitié de la population interrogée (57 %) pense modifier sa manière d'exercer en raison de la crise sanitaire, mais ce sont très largement les interprètes qui sont concernées : 92 % contre 53 % des professionnel·les de la traduction.